

LA VIE — LA RÉSURRECTION

La porte s'ouvre-t-elle forcément sur cet au-delà ? Non, Dieu n'est pas avant tout le juge qui prononce la peine de mort. Il « *prend son plaisir en la bonté* »⁽⁹⁾, il ne veut pas « *la mort du méchant mais plutôt qu'il se détourne de ses voies et qu'il vive* »⁽¹⁰⁾. Par le Christ, il a fait luire la vie, il veut que tous puissent passer de la mort spirituelle à la vie éternelle. C'est sur cette vie qu'il veut ouvrir la porte.

« Il faut que le Fils de l'homme soit élevé
**AFIN QUE QUICONQUE CROIT EN LUI
NE PÉRISSE PAS,
MAIS QU'IL AIT LA VIE ÉTERNELLE.** »

« Notre Dieu Sauveur VEUT QUE TOUS
les hommes soient sauvés ».⁽¹¹⁾

Sauvés de la mort : c'est pour ôter leurs péchés que le Fils de l'homme, Jésus Christ, a été élevé sur la croix. Il « *s'est offert une seule fois pour porter les péchés d'un grand nombre* »⁽¹²⁾. Sauvés aussi de la crainte de la mort, cet étai qui oppresse. **PAR SA MORT CEUX QUI CROIENT EN LUI SONT SAUVÉS, ILS POSSÈDENT VIE ET PAIX.**

Tout est acquis depuis que le Christ, le Prince de la vie, est sorti de la mort en vainqueur. On avait mis des scellés sur son tombeau et des soldats autour ; cela n'a servi qu'à prouver sa résurrection, qui garantit celle des hommes : tous les

corps maintenant livrés à la terre ressusciteront pour l'éternité, soit pour le jugement et l'enfer, soit pour la vie et pour le ciel. (Attention, rien de commun entre la résurrection, réalité divine, et la réincarnation, fiction humaine).

Jésus « *a la vie en lui-même* »⁽¹³⁾ ; il vous offre la vie. Dans l'immédiat la vie de l'âme, une relation de vie avec lui ; sa présence à vos côtés jusque dans « *la vallée de l'ombre de la mort* »⁽¹⁴⁾ ; et au-delà de la porte, dans un corps ressuscité, la vie éternelle avec lui, dans un bonheur infiniment grand. Alors, « *la mort ne sera plus* »⁽¹⁵⁾. Recevez cette vie, en croyant en Jésus.

« **Que vous sachiez que VOUS AVEZ
LA VIE ÉTERNELLE, VOUS QUI
CROYEZ au nom du Fils de Dieu.** »

« **Le salaire du péché, c'est la mort ;
mais le don de grâce de Dieu,
C'EST LA VIE ÉTERNELLE.** »

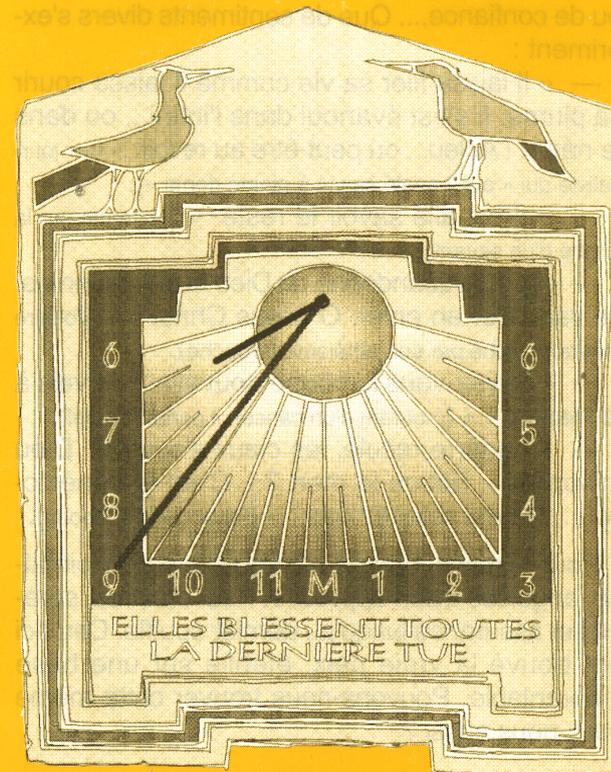
« **J'ai mis devant toi la vie et la mort...
CHOISIS LA VIE !** »⁽¹⁶⁾

Dans votre Bible, trouvez les versets cités aux références suivantes :
(1) 1 Timothée 1, 10 - (2) Romains 5, 12 et 6, 23 - (3) Genèse 3, 19 -
(4) Éphésiens 2, 1 - (5) Job 18, 14 - (6) 1 Corinth. 15, 56 - (7) Hébreux
9, 27 - (8) Apoc. 20, 14 - (9) Michée 7, 18 - (10) Ézéchiel 18, 23 - (11)
Jean 3, 14 et 1 Timoth. 2, 4 - (12) Hébreux 9, 28 - (13) Jean 5, 23 -
(14) Psaume 23, 4 - (15) Apoc. 21, 4 - (16) 1 Jean 5, 13 - Jean 5, 24 -
Deutéronome. 30, 19.

L'appel

76^e année

n° 545



« *Elles blessent toutes, la dernière tue* », dit le cadran solaire ; et il marque toutes nos heures ; il marquera la dernière ! La mort, nous y avons tous pensé, car elle est là, quotidienne, banale, inévitable, même si on la cache, comme un échec ou une indécence, un sujet tabou. Et chacun adopte une attitude, ou de crainte, ou de mépris, ou de confiance,... Que de sentiments divers s'expriment :

— « Il laissa filer sa vie comme il laissa courir sa plume. Il s'est évanoui dans l'infini... ou dans le néant ! Adieu... ou peut-être au revoir. » (un journaliste qui « avait avalé sa vie à pleine dents »).

— « Il est allé savoir le reste. » (épitaphe sur la tombe d'un savant).

— « Je suis abandonné de Dieu et des hommes. Je vais aller en enfer. O Jésus Christ ! » (Voltaire mourant, lâché par son athéisme farouche).

— « Savez-vous la bonne nouvelle ? Je vais à la maison ! » (mourant d'un cancer, il parlait du ciel).

— « La terre recule, les cieux s'ouvrent. Dieu m'appelle... Est-ce la mort ?... C'est la bénédiction... Ne me retenez pas ! » (l'évangéliste Moody).

Pour certains, bravade lorsqu'elle paraît lointaine, angoisse à son approche. Pour d'autres, sérénité et assurance jusqu'au dernier souffle. Ceux-ci ont trouvé la vraie paix, établie sur une base inébranlable. Pouvons-nous trouver cette même paix, nous aussi ?

OUÛ TROUVER LA PAIX FACE À LA MORT ?

Impossible de la trouver en faisant appel à l'imagination qui présente la mort comme une porte ouvrant sur l'anéantissement, ou sur d'innombrables réincarnations jusqu'à l'ultime purification, ou sur "le ciel" si le bien accompli pendant la vie pèse plus que le mal, ou sur "le paradis" après un temps de pénitence, sauf dispense.

Aucune de ces échappatoires auxquelles on s'agrippe ne peut donner la pleine tranquillité à un mourant, cruellement seul dans son cheminement ! Il lui faut la certitude infaillible qui donne la sérénité. — Quel bonheur, la certitude, notre Créateur l'a mise à notre portée, lui, le Dieu infini et éternel, qui tient tout entre ses mains. — Par sa Parole, la Bible, il nous annonce :

« Jésus Christ a annulé la mort et a fait luire la vie et l'incorruptibilité ». ⁽¹⁾

Quelle consolation : on envisage la mort et ses ténèbres, et voilà la merveilleuse lumière de la vie ! Mais que dit encore la Bible ?

ORIGINE ET CONSÉQUENCES DE LA MORT

« Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort a passé à tous les hommes, en ce que tous ont péché...

Le salaire du péché, c'est la mort. » ⁽²⁾

Tous sont soumis à la mort, parce que tous sont pécheurs ! Devant le Dieu parfaitement saint cette chose intolérable qu'est le péché entraîne la mort du pécheur dans tout son être, dans son corps et dans son âme :

En parlant DU CORPS, Dieu a dit : « *Tu es poussière et tu retourneras à la poussière* » ⁽³⁾. C'est la mort à laquelle on pense généralement ; on la côtoie tous les jours ; ce n'est pas la fin de l'existence, c'est le début d'une nouvelle période.

En parlant DE L'ÂME, Dieu dit : vous êtes « *morts dans vos fautes et dans vos péchés* » ⁽⁴⁾. L'âme est morte spirituellement tant qu'elle est sans relations vitales avec Dieu.

Pourquoi craint-on la mort, « *le roi des terreurs* » ⁽⁵⁾, outre les souffrances qu'elle entraîne souvent ? Dieu donne la raison « *L'aiguillon de la mort, c'est le péché* » ⁽⁶⁾, et nous savons tous, même instinctivement, que la justice appelle le jugement du péché.

« Il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela, le jugement » ⁽⁷⁾.

(Pas de néant, ni de réincarnation, ni d'expiation dans l'au-delà. La seule bonne oeuvre reconnue : la foi en Jésus Christ.)

Celui qui entre dans l'au-delà chargé de ses péchés, comparaitra devant le juge et sera « *jeté dans l'étang de feu... la seconde mort* » ⁽⁸⁾, CORPS ET ÂME, pour une existence consciente, dans les tourments, loin de Dieu sans retour.